



Eric Giroud a dessiné l'Horological Machine N°1, le 1^{er} chapitre de la collection Max Büsser & Friends.

Le rôle des petits indépendants

Architecte de formation, venu à l'horlogerie par des marques telles que Tissot, Mido ou Bertolucci avant de rencontrer Peter Speake-Marin, Eric Giroud est à l'origine de quelques-unes des montres les plus originales du moment. Réminiscence de l'architecture, Eric Giroud dessine en coupe, et non seulement de dessus ou de dessous, «car l'espace est généré par la coupe», soutient-il. A son actif notamment, les machines horlogères de Max Büsser & Friends (MB & F), la montre tourbillon glissière de Harry Winston, la Sequential One de MCT (qui a suscité beaucoup d'intérêt lors de sa première présentation ce printemps), mais aussi des travaux pour Caran d'Ache et des projets pour Swarovski notamment.

Pour Eric Giroud, l'évolution dans le design horloger n'est pas venue des seuls designers, mais de quelques horlogers qui ont montré la voie. A l'image de Vianney Halter qui, avec son Antiqua, a ouvert le premier la voie dans laquelle beaucoup se sont engouffrés depuis lors. «Il est l'horloger qui a poussé le plus loin le bouchon, estime Eric Giroud. Avec cette montre, le moteur et la boîte ne faisaient qu'un. La mécanique devenait indissociable de l'esthétique.»

Si les plus audacieux sont souvent peu représentatifs de l'horlogerie – ne serait-ce que par leur production extrêmement restreinte – Eric Giroud reste persuadé que ces petits indépendants (Halter, Urwerk, Richard Mille, MB & F, etc.) ont joué un rôle largement plus important que leurs poids sur l'échiquier horloger. «Ils ont fait bouger les lignes de front», estime encore le designer, qui reconnaît que dans le même temps certains grands classiques de l'horlogerie ont été très bien reliftés, à l'image de quelques produits chez Rolex et Ebel notamment.